Actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **105 (2007)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prix Isabelle Sauvin

Les Guidelines aussi

Les sages-femmes ont besoin de directives (en anglais «Guidelines»). Afin de pouvoir valider l'élaboration de Guidelines, la FSSF ouvre le Prix Isabelle Sauvin – jusqu'à présent réservé aux travaux des cercles de qualité – également aux Guidelines de sages-femmes.

La FSSF a adapté ses exigences concernant les travaux présentés et décernera désormais tous les trois ans le Prix Isabelle Sauvin d'un montant de Fr. 1500.– (chacun) à deux travaux, dont l'un sous forme de Guideline et l'autre sous forme d'un dossier émanant d'un cercle de qualité sur un thème professionnel. Si seulement deux travaux de la même sorte sont présentés, deux Guidelines ou deux travaux émanant de cercles de qualité pourront être récompensés.

Contributions au Congrès 2008

Dernier appel

Vous le savez déjà: le 28e Congrès de l'ICM (International Confederation of Midwives) aura lieu à Glasgow du 1er au 5 juin 2008. Le Comité scientifique et professionnel de l'ICM (SPPC) lance un dernier appel à contributions sous forme de présentations en plénière, posters, rapports courts ou ateliers.

Faites vos propositions avant le vendredi 30 mars 2007 midi (dernier délai) sur le site www.midwives2008.org

France

La paternité vue par les mères

Une étude réalisée pour le magazine Parents, auprès d'un échantillon représentatif de 1000 mères de bébés âgés de 0 à 24 mois, renseigne sur la paternité telle qu'elle est vue par les mères, ainsi que sur l'investissement du père au sein du foyer. Pour les mères, les papas assument et assurent leur paternité: ils jouent pleinement leur rôle. Les pères ne sont plus perçus comme uniquement une source d'autorité mais également des complices dans l'éducation de leurs enfants.

Les mères considèrent majoritairement que le père de leur bébé remplit bien son rôle. Cette présence semble d'ailleurs s'accentuer lors de la première naissance. En revanche, 11% de pères qui étaient déjà peu présents, n'ont pas changé leurs habitudes.

Les pères s'impliquent spontanément dans le quotidien du bébé, principalement... pour distraire le bébé. Les sorties et les jeux sont en effet les activités que les pères favorisent (pour 60% d'entre eux). Arrivent ensuite les activités directement liées à la prise en charge du bébé: repas (51%), couches (51%), ou bain (37%). En revanche, seuls 27% des pères se lèvent régulièrement la nuit. Les pères participent davantage aux activités liées à leur bébé lorsqu'il s'agit du premier enfant, et lorsque la mère a une activité professionnelle.

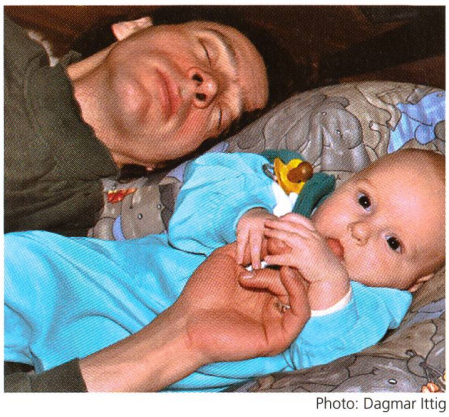

Photo: Dagmar Ittig

Parallèlement à ces activités liées au bébé, la participation des pères aux tâches ménagères n'est pas systématique. Ils y contribuent a minima, selon 89% des mères. Or, les pères effectuant déjà des tâches ménagères s'occupent davantage du bébé.

Les mères attendent du père de leur enfant deux qualités principales: la tendresse et l'apport de sécurité. Ces deux attentes sont citées respectivement par 88% et 82% des mères. L'investissement par le jeu arrive ensuite, pour 60% des mères. La fermeté et l'humour ne sont pas les principales qualités attendues: seules 39% et 23% respectivement les citent.

Source: TNS Sofres, communiqué du 16 janvier 2007, www.tns-sofres.com

Canada

Apprenez-lui à lire dès la naissance!

«Lisez, parlez, chantez» est un nouveau programme de la Société canadienne de pédiatrie (SCP) qui vise à tirer profit des rencontres avec les pédiatres et les autres professionnels de la santé des enfants pour encourager les parents à lire à leur bébé dès la naissance et à leur transmettre le goût des sons, des mots, bref du plaisir de la langue.

Des études en neurobiologie montrent que le succès de l'alphabétisation est étroitement relié à l'exposition au langage, aussi riche et aussi ludique que possible, des nourrissons et des tout-petits. Les parents et les éducateurs joueraient ainsi un rôle de premier plan pour déterminer les expériences précoces qui jetteront les bases des futures capacités de lecture de l'enfant. Par ailleurs, les liens entre santé, bien-être et alphabétisation précoce sont de plus en plus clairs. Le faible niveau d'alphabétisme et le manque d'instruction contribuent énormément à la pauvreté. Les enfants qui apprennent à aimer les livres et la lecture ont plus de chances de réussir à l'école et plus tard dans la vie. L'alphabétisation précoce peut donc contribuer à promouvoir la santé.

La SCP attire l'attention sur le fait que les nouveau-nés apprennent à déchiffrer les signaux qui les entourent en écoutant les voix, en regardant les visages et en décodant le langage corporel. Ils ont besoin d'entendre et d'utiliser les sons et le langage parlé. Ils se préparent ainsi à lire, plus tard, les mots imprimés. Il s'agit avant tout de reconnaître et de récompenser les premiers signes de communication.

Parmi les conseils pratiques diffusés par la SCP, on trouve ceux-ci:

- Lisez des livres, des histoires, des contes à votre entant dès sa naissance. Pas besoin de lire toute l'histoire, c'est le fait d'entendre parler qui compte.
- Utilisez les rimes, les jeux, les chansons. C'est l'expérience partagée avec Maman ou Papa qui importe pour Bébé.
- Parlez de ce qui se passe quand vous changez sa couche, quand vous lui donnez le bain, quand vous le promenez. Vous aidez ainsi votre bébé à enrichir son vocabulaire avant même qu'il ne parle.
- Répétez les sons produits par Bébé lorsqu'il commence à babiller et transformez-les en mots.
- Enrichissez les rimes de contacts par le toucher, en tapotant les pieds, en faisant faire de petits bonds pendant que vous parlez au tout-petit.
- Récompensez les premières tentatives de Bébé à émettre lui-même des sons par des sourires et des câlins.
- Chantez des chansons: c'est une bonne manière de se rappeler les mots avec plus de facilité et de rendre le langage très vivant pour Bébé.

Pour plus d'infos: www.soinsdenosenfants.cps.ca, page «Alphabétisation»

Appel d'Hammanet (Tunisie)

334000 sages-femmes manquent dans le monde

Toutes les minutes, une femme meurt quelque part dans le monde et beaucoup d'autres deviennent handicapées à cause de complications liées à la grossesse, parce qu'elles n'ont pu avoir accès aux soins prodigués par une sage-femme qualifiée. Il a été démontré qu'une sage-femme ou d'autres prestataires de soins ayant des compétences dans la pratique de sage-femme offrent la solution de qualité la plus rentable et la moins dépendante de la technologie pour parvenir à la maternité sans risque, élément fondamental de la santé reproductive. De plus, les sages-femmes jouent un rôle essentiel dans la survie du nouveau-né et dans l'amélioration de la santé de la mère et du nouveau-né, contribuant de ce fait à réduire le nombre des décès périnataux que l'on estime actuellement à 7 millions par an.

Le 1er forum international organisé à Hammamet en Tunisie, du 11 au 15 décembre 2006, sur le thème de «La pratique de sage-femme dans la communauté» par la Confédération internationale des sages-femmes, le Fonds des Nations-Unies pour la Population et l'Organisation Mondiale de la Santé, a conclu sa semaine de délibérations par un appel à l'action pour renforcer la pratique de sage-femme et augmenter les effectifs de sages-femmes dans la communauté, cela pour tenter de réduire le nombre de décès évitables et les handicaps des mères et des nouveau-nés tout en œuvrant en faveur de la santé des mères et des bébés. Le Forum a rassemblé des agences et organisations internationales, des sages-femmes, des infirmières, des médecins, des décideurs en matière de santé, des associations professionnelles, des organismes de réglementation et des chercheurs de 23 pays du monde dans lesquels la mortalité et la morbidité néonatales restent à des niveaux inacceptables.

L'objectif du Forum était d'envisager comment faciliter l'accès aux soins prodigués par des sages-femmes, surtout pour les femmes vivant dans des zones mal desservies et difficiles à atteindre.

Après avoir passé en revue les progrès et les difficultés rencontrées au cours des vingt dernières années, depuis le lancement de l'Initiative mondiale pour une maternité sans risque, les participants sont arrivés à la conclusion qu'une action intensifiée était nécessaire aussi bien au niveau international, national que régional afin d'obtenir le nombre de sages-femmes supplémentaires nécessaires pour travailler en contact avec les communautés. Les sages-femmes qui travaillent à proximité des lieux où vivent les femmes contribueront à empêcher 530000 décès maternels évitables par an. Elles contribueront également à éviter un grand nombre de problèmes après l'accouchement notamment la fistule obstétricale et à réduire le taux alarmant de morbidité et de mortalité néonatales.

En 2005, l'Organisation Mondiale de la Santé a estimé qu'il fallait 334000 sages-femmes et autres personnes ayant des compétences dans la pratique de sage-femme en plus dans le monde.

Si elles bénéficient du soutien de systèmes de santé efficaces, les sages-femmes aideront les gouvernements à atteindre les objectifs quatre et cinq du Millénaire pour le développement d'ici à 2015.

Source: communiqué de presse de ICM.

Twin Studies

Que révèle l'épigénétique?

Les jumeaux sont-ils aussi semblables que l'on tend à le faire croire en les «gémellisant» à tout prix, en les forçant à présenter un même look? L'épigénétique conteste cette représentation, en révélant que des individus génétiquement identiques se distinguent en fonction d'un processus de mise en veille ou d'activation de certains de leurs gènes et que ce processus est, pour une part seulement, influencé par l'environnement.

«Si l'on compare la séquence ADN aux notes de la partition d'une symphonie, l'épigénétique constitue les nuances, les altérations, ou le rythme qui permet au chef d'orchestre de comprendre comment la partition doit être lue», soulignent Armelle Corpet et Geneviève Almouzni de l'Institut Curie à Paris. «Chaque cellule interprète à sa façon la partition génétique qu'elle possède, et des cellules différentes jouent donc des symphonies différentes. Le mystère des bases moléculaires de l'épigénétique commence à être percé.

Une hypothèse attractive est que les modifications épigénétiques sont portées entre autres par l'ADN et/ou par les protéines de la cellule, véritables chefs d'orchestre moléculaires» (page 48).

Photo: JBS

Un nouveau domaine de recherches ouvre des perspectives thérapeutiques prometteuses en apportant un cadre théorique tout autre et en misant sur la réversibilité des modifications épignénétiques. L'image de «la copie conforme» est désormais dépassée: même les clones se révèlent être «des copies pas si conformes»! Une dizaine de frères jumeaux et de sœurs jumelles en témoignent. Arturas Petronis, le théoricien de l'épigénétique, montre que l'impact de l'environnement sur les différences phénotypiques d'organismes génétiquement identiques a été surestimé. A travers des exemples, l'épigénétique se révèle particulièrement profitable pour la compréhension des maladies complexes telles que la schizophrénie, l'autisme, l'asthme, le diabète ou les cancers.

Pour en savoir plus: Hors-série «Sciences & Avenir» n. 149, «L'énigme des vrais jumeaux», janvier 2007, 83 p.